

# La Vierge aux Saints

Chef d'œuvre de la Renaissance italienne



## Baccio della Porta dit Fra Bartoloméo



Portrait de Baccio della Porta

Bartolomeo Paolo del Fattorino, également surnommé Baccio della Porta, est né à Soffignano le 28 mars 1472. Il apprend l'art de la peinture auprès de Cosimo Rosselli. Il se fait très vite remarquer au sein de l'atelier et reçoit ses premières commandes de l'élite florentine. À partir de 1494, il prend la tête de son propre atelier qu'il ouvre avec son ami Mariotto Albertinelli. Ensemble, ils peignent en 1497 une Annonciation pour la cathédrale de Volterra. Les deux hommes entament ensuite l'exécution d'une fresque illustrant le Jugement Dernier pour l'hôpital Santa Maria Nuova de Florence mais Bartolomeo en abandonne la réalisation avant son achèvement.

À cette époque, la cité florentine est agitée par les prédications iconoclastes de Jérôme Savonarole, moine installé dans le couvent San Marco. En 1497, Baccio della Porta, fortement influencé par Savonarole, jette au feu ses peintures profanes et se détourne progressivement de son art. Après la mort du prédicateur (en 1498), il peint son célèbre Portrait de Girolamo Savonarole, dit Savonarole (musée du couvent San Marco, Florence).



En 1501, il entre chez les Dominicains et prend le nom de Fra Bartolomeo. C'est le prieur du couvent San Marco qui l'incita à reprendre ses pinceaux. Son atelier à Florence a été, dans les années 1510, le plus important de la ville. Il ne quittera Florence qu'à deux reprises, en 1508 pour un séjour à Venise, et en 1514 lorsqu'il se rend à Rome. Les premières œuvres du dominicain sont très mystiques, telle l'Apparition de la Vierge à saint Bernard (1504-1507, Galleria dell'Accademia, Florence). Lors d'un voyage à Venise, en 1508, Fra Bartolomeo témoigne d'un intérêt tout particulier pour l'art de Giovanni Bellini et sa maîtrise de la couleur ainsi que pour les œuvres du jeune Titien.

Fra Bartolomeo a exercé une influence sur Raphaël. Vivement impressionné par la fresque de Santa Maria Nuova, Raphaël a voulu en connaître l'auteur. C'est vers 1504-1506 qu'ils se rencontrèrent. L'admiration des deux artistes l'un pour l'autre se transforma rapidement en amitié.

En 1509, Fra Bartolomeo reprend sa collaboration avec Mariotto Albertinelli en ouvrant un atelier dans l'enceinte du couvent ; la Compagnie de San Marco est, pendant dix ans, l'atelier le plus florissant de la cité.

En 1514, Fra Bartolomeo entreprend un voyage à Rome qui lui permet d'approfondir sa connaissance de la manière de Raphaël et de Michel-Ange, dont il admire particulièrement les réalisations de la chapelle Sixtine. À son retour, il compose le célèbre Salvator Mundi, dit aussi le Christ et les quatre évangélistes (1516, palais Pitti, Florence), mais également la Présentation de Jésus au Temple (1516, Kunsthistorisches Museum, Vienne) et la Vierge de la Miséricorde (1516, Pinacoteca Nazionale, Lucques).



Pietà, 1516

### La manière de Fra Bartoloméo

Constituée de peintures destinées à susciter la dévotion des fidèles, l'œuvre de Fra Bartolomeo — très imprégnée de l'art du Pérugin — se caractérise notamment par des scènes dans lesquelles un personnage central trônant dans une abside est entouré de plusieurs saints. Ce schéma, qui s'applique au Mariage mystique de sainte Catherine de Sienne (1511, musée du Louvre, Paris), se retrouve dans l'Annonciation (1515, musée du Louvre). Le peintre est célèbre pour ses amples compositions ainsi que pour la clarté et la simplicité de son style, comme en témoignent son Noli me tangere (1510, musée du Louvre) et sa Pietà (1516, galerie des Offices, Florence).



Annunciation, 1515



Noli me tangere, 1510



# La Vierge aux Saints

Chef d'œuvre de la Renaissance italienne



## Le tableau

### Composition

Dans la partie supérieure du tableau apparaît la Vierge assise avec l'Enfant Jésus sur les nuages, entre lesquels quatre petits anges montrent leurs têtes, tandis qu'un cinquième, vu tout entier, lui sert de marchepied et que deux autres anges, voltigent à la hauteur de sa tête en jouant de la mandoline.

Dans le bas du tableau, saint Sébastien percé de six flèches et Saint Etienne tenant une palme à la main, à gauche ; saint Bernard en coule blanche et saint Antoine à droite sont debout. Devant saint Sébastien, saint Jean-Baptiste à genoux lève les yeux vers la Vierge et semble lui recommander, en le lui montrant de la main, le donateur agenouillé en face de lui devant saint Bernard.

Le sol est jonché de fleurs, et, à travers une large baie, on aperçoit le long d'un fleuve quatre baigneurs nus qui tournent le dos au spectateur. Au-delà du fleuve s'étend une campagne parsemée d'arbres et dominée par les remparts d'une ville.



### Le donateur

Le donateur Ferry Carondelet, tenant à la main une calotte, est vêtu d'une robe rouge à revers noir. A côté de lui, on voit sur un prie-Dieu l'aumusse et un surplis. A ses pieds se trouve un livre de prières. C'est donc à la fois un magistrat et un ecclésiastique de distinction.

Aumusse : fourrure que les chanoines portaient sur le bras en allant à l'office

### Dessins préparatoires

5 études préparatoires à la Vierge aux saints sont répertoriées à ce jour. Une étude de saint Bernard au Louvre et 4 études au musée de Rotterdam.



Dessins préparatoires : musée Boijmans, Rotterdam

### Une œuvre représentative du style de Fra Bartoloméo

On retrouve dans cette œuvre une composition typique du peintre italien en trois registres que l'on peut voir dans nombre de ses tableaux.

La scène a lieu dans un édifice Renaissance muni d'une abside centrale dont la profondeur met en valeur les différents personnages représentés dans les premiers plans. Dans le registre supérieur, plusieurs anges forment un baldaquin au-dessus ou autour du personnage central qui occupe une position surélevée. Enfin, au bas du tableau, sont réunis plusieurs personnages, le plus souvent des saints, tournés vers la scène centrale.

Les tons chauds et vifs employés dans la Vierge aux saints sont également caractéristiques de l'art de Fra Bartolomeo. S'inspirant des travaux de Michel-Ange et Léonard de Vinci, il reprend chez l'un la force et la puissance des couleurs et chez l'autre la finesse du trait et transparence du sfumato. Ce tableau, achevé dans les années 1511-1512 par Fra Bartolomeo au sommet de son art, est le témoin de la synthèse originale opérée par celui-ci.



### La sacra conversazione

La Vierge aux saints est bâtie selon une construction de type « Sacra conversazione » où un donateur et des saints semblent échanger avec une Vierge en majesté portant l'enfant Jésus sur ses genoux.

Les différents vêtements portés par les personnages présents révèlent l'anachronisme de leur rencontre. On voit ainsi dans la Vierge aux saints la tunique en poils de chameau de Jean-Baptiste voisiner avec la coule de cistercien du XIIe siècle de Saint Bernard. Mais cet effet est recherché. En effet la « Sacra conversazione » est une illustration de la doctrine catholique de la Communion des saints, très présente à la Renaissance. Les vivants et les morts sont unis dans un destin partagé qui est représenté symboliquement par les peintres comme un espace commun de discussion.



Dessin préparatoire : musée du Louvre, Paris



# La Vierge aux Saints

Chef d'œuvre de la Renaissance italienne



## Mariotto Albertinelli



Portrait de Mariotto Albertinelli

Selon Vasari, Mariotto est le fils du batteur d'or (fabriquant de feuille d'or) Biagio di Bindo Albertinelli. Il est né le 13 octobre 1474 à Florence. C'est en tant qu'apprenti dans l'atelier de Cosimo Rosselli qu'il fait la connaissance et se lie d'amitié avec Baccio della Porta, apprenti lui aussi, d'un an son cadet. En quittant l'atelier de Rosselli vers 1491, ils s'installent dans la maison des parents de Baccio tous deux décédés. Rapidement leur goût divergent, Mariotto préférant l'étude des statues en marbre des jardins des Médicis et Baccio l'étude des tableaux des maîtres de l'époque (da Vinci, Masaccio,...). Mais c'est à l'occasion de la prise de pouvoir de Savonarole à Florence en 1494 que leur association se rompt. Protégé de la famille Médicis, Albertinelli voit ses mécènes renversés du pouvoir par un homme dont il ne partage pas les vues sur la morale et la religion.

Staatsgalerie, Stuttgart



Pourtant Mariotto ne tarde pas à retrouver son ami Bartolomeo et se met à sa suite copiant son style. L'entrée de ce dernier au couvent dominicain de San Marco en 1500 donne l'occasion à Mariotto d'achever seul le « Jugement dernier » qu'ils peignaient ensemble dans une chapelle de Florence près de l'hôpital Santa Maria Nuova puisque Bartolomeo cesse alors toute activité artistique.



L'Annonciation faite à Marie, Munich (1508)

### Le fronton de la Vierge aux Saints

La Vierge aux saints de Fra Bartolomeo fut offerte à la cathédrale saint Etienne le 26 mai 1518. Mariotto Albertinelli fit un fronton au tableau du Frate, figurant le couronnement de la Vierge. Il ne prit place à Besançon que le 18 mai 1519. C'est en 1674, du fait de la destruction de la cathédrale saint Etienne par Vauban, que les deux tableaux furent transportés à la cathédrale saint Jean. Le fronton a été dispersé à la Révolution française, aujourd'hui trois fragments se trouvent au musée de Stuttgart.

C'est en 1509 que se forme la troisième association entre les deux hommes au sein du couvent San Marco. Pour leurs œuvres communes, bien souvent Bartolomeo dessine le tableau et donne des indications de teintes, puis Mariotto peint et enfin Bartolomeo retouche et donne sa finition à l'œuvre. Mais cette association ne les empêche pas de travailler seuls sur un tableau. Ainsi Mariotto signe seul une Annonciation pour la confrérie San Zanobi et un Dieu le Père entouré d'anges. Leur collaboration prend fin le 5 janvier 1512 pour des raisons inconnues des historiens.

Après une courte période de repos, Albertinelli reprend la peinture et travaille à nouveau pour la famille Médicis dont un membre vient d'être élu pape sous le nom de Léon X. Il signe également un Sacrifice d'Adam et une Annonciation puis meurt le 5 novembre 1515.



Creazione e caduta dell'uomo, 1514



# La Vierge aux Saints

Chef d'œuvre de la Renaissance italienne



## Ferry Carondelet



Ritratto del cardinale Ferry Carondelet, 1511, Sebastiano del Piombo

### Une jeunesse passée entre Malines et la Franche-Comté

Issu d'une famille franc-comtoise, Ferry naquit en 1473 à Malines, où son père résidait alors. Il étudia à l'Université de Dole puis se maria avec Digne de Baux en 1501. Celle-ci décéda pourtant deux ans plus tard en lui laissant un fils. En 1504, il fut élu chanoine et archidiacre du chapitre de Besançon. De 1508 à 1522, il exerça les fonctions de conseiller ecclésiastique et de maître des requêtes au grand conseil des Pays-Bas à Malines.

Maître des requêtes : membre du conseil chargé de présenter, avec voix délibérative, des rapports sur les affaires qui lui sont soumises.

### Ambassadeur auprès de Jules II

En 1510, l'empereur Maximilien 1er l'envoya à la cour pontificale comme « procureur et solliciteur de leurs affaires en cour de Rome » avec un traitement annuel de 600 livres. Tout en conduisant avec succès les affaires qui lui étaient confiées, Ferry ne négligeait pas ses propres intérêts. Il découvrit ainsi les œuvres des plus grands peintres du Cinquecento italien à Bologne puis à Rome. C'est probablement à Viterbe qu'il rencontra Fra Bartolomeo au couvent dominicain Notre Dame de la Quercia et qu'il passa commande de deux tableaux.

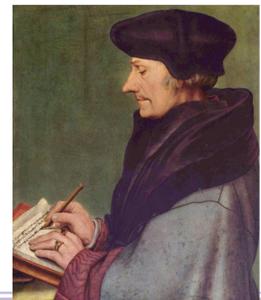


### Retour aux Pays-Bas

L'ambassade de Ferry prit fin en 1513 et il retourna à Malines. Il reprit ses fonctions au Grand conseil de Malines. C'est pendant cette période que le chapitre métropolitain de Besançon reçoit le 26 mai 1518 et le 18 mai 1519 les deux tableaux commandés en Italie. En 1520 il décide de quitter les Pays-Bas pour s'installer à l'abbaye de Montbenoît dans le Haut-Doubs.

### Installation à Montbenoît

Ferry avait été nommé par le pape Jules II abbé commanditaire de l'abbaye augustinienne de Montbenoît en juillet 1511 mais ce n'est qu'à l'été 1520 qu'il s'y rendit pour la première fois. Il décida de s'y installer définitivement pour surveiller les travaux d'embellissement et de reconstruction qu'il y avait initiés. Il y mourut le 27 juin 1528.



### Erasme à Besançon

Parmi les nombreux correspondants d'Erasme, on retrouve les deux frères Ferry et Jean Carondelet qui échangeaient de nombreux courriers avec lui. Au printemps 1525, alors qu'il résidait à Bâle, Erasme répondit aux invitations pressantes de Ferry qui s'était installé à l'abbaye de Montbenoît depuis l'été 1520 et fit le voyage jusqu'à Besançon. Ferry fut rapidement averti de sa venue et vint le rejoindre à Besançon. Les magistrats de la ville ainsi que les chanoines de la cathédrale lui firent un excellent accueil, lui offrirent même de s'installer à Besançon et lui promirent une maison, un bénéfice ecclésiastique et un entretien de 100 écus par an ; il déclina l'invitation. Ferry n'aurait pas manqué de montrer à son hôte les deux peintures italiennes dont il avait fait don à la cathédrale Saint-Étienne. Lors de son bref séjour Erasme fit également la découverte du vin du Jura qui avait la vertu de soulager ses maux de ventre. Ainsi pendant les années qui suivirent Ferry fut son fournisseur en vin du Jura.



### Le tombeau de Ferry Carondelet

En tant que membre éminent du chapitre métropolitain, Ferry avait choisi d'être enterré dans la chapelle sainte Marie-Madeleine dans laquelle il avait fait réaliser de nombreux travaux d'embellissement au printemps 1520. C'est dans cette chapelle que se trouvait la Vierge aux saints de Fra Bartolomeo et le Couronnement de la Vierge d'Albertinelli. Son frère Jean fit achever l'exécution à Bruges d'un tombeau de marbre que Ferry avait commandé et le fit installer dans la chapelle. Ferry, bien que non clerc, y est représenté deux fois. Au-dessus on le retrouve avec les ornements d'abbé de Montbenoît et en-dessous sous la forme d'un corps nu que les vers commencent déjà à entourer. Ce tombeau fut déplacé à l'occasion de la destruction de la cathédrale saint Etienne en 1674 et peut maintenant être admiré dans la chapelle saint Etienne de la cathédrale Saint-Jean (à gauche de l'entrée principale).

Réalisation : E. Barsu, S. Choffat, E. Poinot

[www.diocese-besancon.fr/cathedrale](http://www.diocese-besancon.fr/cathedrale)